

EMILIE MCDERMOTT



Perdition, performance, Abbaye de Maubuisson, 2012

Je suis une artiste franco-américaine, basée entre Besançon et Paris. Ayant grandi à Washington DC, où j'ai été formée à la danse à la Washington School of Ballet, mon parcours protéiforme m'a amené par la suite à étudier à l'ESCP, puis à travailler dans le domaine du design packaging pour la branche luxe et parfumerie de l'agence Dragon Rouge. En 2009, j'ai décidé de bifurquer et de reprendre mes études en arts à l'Université Paris I Panthéon Sorbonne et aux Beaux Arts de Paris-Cergy (ENSAPC), dont je suis diplômée depuis 2013. Je suis par ailleurs depuis 2017 enseignante chercheuse à L'Institut Supérieur des Beaux Arts de Besançon.

Ma pratique actuelle s'ancre principalement dans la performance, l'olfaction, l'installation et la vidéo. Mon travail a pu être montré en France et à l'international, lors de festivals et expositions, tels qu'au festival Traverse Vidéo à Toulouse, au festival l'Oeil d'Oodaaq à Rennes, au FRAC Franche Comté ou encore au festival UrbanApa à Helsinki, où j'ai vécu et travaillé de 2013 à 2015.

Mère de trois jeunes enfants, je suis la co-fondatrice aux côtés de l'artiste Nour Awada du projet de recherche [Re]production, une réflexion politique et collective sur la maternité et l'art contemporain. [Re]production est actuellement en résidence de recherche à l'Ahah, et soutenu par la mission Egalité et Diversité du Ministère de la Culture. S'appuyant sur plus de 150 témoignages d'artistes femmes et mères, le projet a pour ambition d'ouvrir un espace de recherche et de parole par le biais de rencontres collaboratives, tables rondes ouvertes au public, workshops de création et restitutions performatives.

EXPOSITIONS & PERFORMANCES

- | | |
|--|--|
| <p>2023 Performance, <i>Comme prise dans tes phares</i>, Festival les Théâtrales de Novembre (Fort de France, Martinique)
Exposition collective, <i>Off Tempo</i>, l'Ahah (Paris, France)
Performance, <i>Soleil d'Or</i>, soirée Contralto, sur invitation de Contemporaines, le Consulat (Paris, France)</p> <p>2022 Performance, <i>No Smoking No Poison</i>, HeyMummy Opus II, commissariat Caroline Bravo et Sandrine Follère, 59Rivoli (Paris, France)</p> <p>2020 Performance, <i>Practice your Kegels</i>, Et passer à l'acte, 59 Rivoli (Paris, Fr)</p> <p>2019 Exposition collective, <i>Les Enfants de Pasiphaé</i>, avec le soutien de la Ville de Besançon et de la DRAC Bourgogne-Franche Comté, Ateliers Vau-ban (Besançon, France)
Performance installation, <i>Bibliodor</i>, Salon des Editions d'Art, Frac Franche Comté (Besançon, France)</p> <p>2018 Exposition collective, <i>Freaks</i>, avec le soutien de la Ville de Besançon et de la DRAC Bourgogne-Franche Comté, La Friche Artistique de Besançon (Besançon, France)
Performance, <i>Pneuma</i>, Une vraie déviation et</p> | <p>rien d'autre, <i>Mains d'Oeuvres</i> (St. Ouen, Fr)
Performance, <i>Demolition Party</i>, Agence Fresh Architectures (Paris, Fr)
Performance, <i>Croisière sur la Plaine</i>, <i>Mains d'Oeuvres</i> (St. Ouen, Fr)</p> <p>2015 Exposition collective, <i>La Poursuite</i>, commissariat Cédric Fauq, Arènes de Lutèce (Paris, France)
Exposition collective, <i>From the intangible to the tangible</i>, commissariat Anne Brand Galvez Volumes Independant Publishing Fair (Zurich, Switzerland)
Exposition collective, <i>Failure --> Progression</i>, commissariat Ellen Harvey, Des Lee Gallery (Saint Louis, Etats-Unis)
Exposition personnelle, <i>Lähtö/Departures</i>, XL Art Space (Helsinki, Finlande)</p> <p>2014 Exposition collective, <i>Voices of the Small</i>, commissariat Elisa Itkonen, Festival UrbanApa (Helsinki, Finlande)
Performeuse pour <i>Rétro(spective)</i> de Ferial Boushaki, Fondation des Etats-Unis (Paris, France)</p> <p>2013 Festival Rencontres Bandits-Mages (Bourges)
Festival Hanover Project Artists' Video (Preston, UK)
Exposition collective, <i>Revue Blanche</i>, program-</p> |
|--|--|

mation Nuit Blanche, commissariat de Nicolas Couturie, **Grand Parquet et Galerie YGREC** (Paris, France)
 Exposition collective, *Arteles Summer Exhibition*, **Pispala Center of Contemporary Art** (Tampere, Finlande)
 Exposition collective, *Sideshow*, **Heiska Luhti** (Hämeenkyrö, Finlande)
 Projection, *Zones*, commissariat de Bernard Marcadé et Veronique Joumard, **Palais de Tokyo** (Paris, France)
 Festival international d'arts numériques *Oeil d'Oodaaq* (Rennes, France)
 Festival international d'arts vidéo *Traverse Vidéo* (Toulouse, France)

2012 Festival *Filmer la danse*, commissariat de Pascale Convert (Biarritz, France)
 Exposition collective, *Danse le parc*, commissariat de Judith Perron, **Abbaye de Maubuisson** (Val d'Oise)
 Performeuse pour *Rizoma* de Sharon Fridmann, **Festival Paris Quartier d'Été** (Paris, France)

2011 Exposition collective, *Si je dis la vérité, personne ne le croira*, commissariat de Ghazel, **Galerie YGREC** (Paris, France)
 Exposition collective, *Collection cousine cleptomane*, commissariat de Bernard Mercadé, **Fondation Kadist** (Paris, France)
 Performeuse pour la compagnie *I Could Never Be a Dancer*, *Ouverture de la Gaîté Lyrique* (Paris, France)
 Exposition collective, *Plug-in*, commissariat de Anne Pontet et Judith Perron, **Abbaye de Maubuisson** (Val d'Oise, France)

RESIDENCES & BOURSES

présent Soutien et bourse de la mission Égalité et Diversité du Ministère de la Culture pour le projet *[Re]production*
 l'Ahah pour le projet *[Re]production*

2021 Lauréate, Aide à la Création, Drac Bourgogne Franche-Comté pour le projet en cours de création olfactif *Homing*

2021 Artiste résidente, ateliers Vauban, ateliers municipaux artistiques (Besançon, France)

2014 Bourse de création, Festival UrbanApa (Helsinki, Finlande)

2013 Résidence d'Artiste et Bourse de Création, *Arteles Creative Center* (Haukijarvi, Finlande)

2011 Résidence et artiste du programme *Portes Ouvertes aux Nouveaux Talents*, Fondation des États-Unis (Paris, France)

WORKSHOPS & CONFERENCES

2023 Conférence sur le projet *[RE]production*, **les Théâtrales de Novembre** (Fort de France, Fr)
Être artiste et parent, **Centre d'art contemporain l'ar[T]senal** (Dreux, Fr)
 Table ronde *Off tempo* autour de la pause dans l'art contemporain, **l'Ahah** (Paris, Fr)
 Table rond *ContrAlto* autour de l'agisme et de la parentalité, **Le Consulat**, sur une invitation de *Contemporaines* (Paris, Fr)

2022 Symposium *Reflecting Residencies*, organisé par **Arts en Résidence**, **Carreau du Temple** (Paris, France)
 Conférence et lectures performées du projet *Reproduction*, sur une invitation de Anne Le Troter, **Beton Salon** (Paris, Fr)

2021 Conférence sur *[RE]production* avec l'artiste Elsa Abderhamani, **Frac Picardie** (Amiens, Fr)

EXPERIENCE PROFESSIONNELLE

présent Institut Supérieur des Beaux Arts de Besançon:
 2017 professeure d'enseignement artistique territorial

2019 Lauréate du concours de titularisation à l'enseignement artistique supérieur, section vidéo

2021 Paris College of Art, enseignement en performance
 2018

2008 Dragon Rouge, chef de projet, section packaging
 2006 luxe et parfums

EDUCATION SUPERIEURE

2013 **Ecole Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy (ENSAPC)**
 DNSEP, mention du jury pour l'exigence du travail

2011 DNAP

Université Paris I Panthéon Sorbonne

2011 Master Recherche Arts de l'Image et du Vivant, mention très bien

2009 Licence Arts Plastiques, mention bien
ESCP

2005 Diplôme Grade Grande Ecole
Lycée Henri IV

2000 Classes préparatoires aux grandes écoles

Démarche et intention artistique

S'enracinant dans ma propre expérience de la mobilité, mon travail tente d'explorer les notions d'identité, de mémoire et de départ. Franco-américaine, ma vie fut ponctuée de nombreux déplacements à travers le monde et je suis toujours à ce jour embarrassée lorsque je suis confrontée à la question "d'où viens-tu?" (*where are you from?*). Cette question du départ évoque dans ma pratique une perte de liens avec les vivants, les morts, les lieux... A travers le présent neuf d'objets et d'histoires s'opère pourtant une réminiscence, comme une résonnance de ce passé. L'identité n'est pas perdue ou abandonnée mais transformée. J'explore ces différents états de transition en prenant pour matière mes interactions avec des lieux spécifiques, des objets et individus. Les frontières entre fiction et réalité, art vidéo et documentaire sont délibérément laissées ouvertes et poreuses. Des vidéos multi-écran permettent une nouvelle narration visuelle et spatiale tandis que l'usage de la répétition dissout les relations avec le temps, et évoque des moments et une temporalité en suspension tout en créant sa propre poétique.

Le médium de la performance, que j'ai découvert et exploré par le biais de la danse, me permet d'utiliser le corps et ses gestes comme moyen d'expression, tout en me laissant de la liberté dans la narration et ma relation au public. Mes explorations artistiques sont choisies avec l'intention de créer un dialogue entre elles et les personnes et endroits avec lesquelles je travaille. Le point de départ de mes pièces est souvent des rencontres humaines, avec leurs histoires qui restent dans le paysage imaginaire de la mémoire. J'aime explorer la dimension "storytelling" de ces rencontres : vivre et raconter des histoires qui me sont narrées.

Depuis cinq ans, j'intègre de plus en plus une dimension olfactive dans mes installations et projets artistiques. Cette démarche permet aux spectateurs d'appréhender mes œuvres à travers un sens supplémentaire, celui de l'odorat. En introduisant des éléments olfactifs, je cherche à enrichir la palette sensorielle de l'expérience artistique, à tisser des liens entre les odeurs et les atmosphères évoquées dans mes créations. Au-delà de l'instant présent, l'olfaction devient un vecteur mémoriel, capable de raviver des souvenirs enfouis, d'évoquer des paysages oubliés ou des moments révolus.

selection d'oeuvres 2012-2023



Une performance autour de la fascination amoureuse, de la quête de soi autour du parfum de rose. Quatrième pièce d'un opus consacré aux questions relationnelles liées aux différentes étapes de la vie qui souvent jalonnent le parcours des femmes. *Comme prise dans tes phares* explore la fascination amoureuse et ses possibles dérives. Cette performance allie la lecture de textes, des récits autour de la perte de son odeur propre, l'état amoureux, la maternité et la reconquête de soi, autour de l'odeur de la rose. La performance propose une expérience olfactive interactive.



Comme prise dans tes phares, performance olfactive à l'Oeuf, Festival les théâtrales de novembre, Fort de France, 2023, photo : Linda Mitram

Ma fille, va dire à ta fille que la fille de sa fille pleure, installation vidéo, 2023

L'œuvre se déploie comme une mise en abyme à partir d'une photographie mettant en scène cinq générations de femmes de ma famille, dont le bébé représenté est ma grand-mère. Cette installation vidéo olfactive plonge les spectateurs dans un moment intime, quelques heures avant la naissance de ma propre première fille, évoquant les questionnements profonds liés à la nostalgie anticipatrice et à la fugacité de la vie.

En boucle, la vidéo est accompagnée d'une odeur subtile mais évocatrice les transporte dans l'univers de la petite enfance. Cette expérience immersive invite à réfléchir sur le passage du temps, la continuité générationnelle et les liens familiaux.



Ma fille a dire à la fille de ta fille que sa fille pleure, installation vidéo olfactive, capture vidéo, Paris, 2023



Ma fille a dire à la fille de ta fille que sa fille pleure, installation vidéo olfactive, vue d'exposition l'Ahah, Paris, 2023



Ma fille a dire à la fille de ta fille que sa fille pleure, installation vidéo olfactive, vue d'exposition l'Ahah, Paris, 2023



Soleil d'or est une performance olfactive à trois voix, explorant les dédales complexes du désir, de la féminité et du passage du temps, avec en filigrane la fleur d'immortelle et son odeur si caractéristique. De la jeunesse à la maturité, chaque voix exprime ses expériences et épreuves traversées. La fleur d'immortelle, symbole de résistance, devient le témoin muet de ces aspirations et de ces évolutions. À travers ces différents récits, Soleil d'or partage une réflexion poétique sur la nature changeante du désir, naviguant à travers les eaux tumultueuses de la passion, de la maternité, de la sagesse et de la nostalgie.

Performeuses : Emilie McDermott, Marie Petitjean, Jacqueline Samulon



Soleil d'or, performance olfactive, le Consulat sur une invitation de Contemporaines, Paris, 2023, crédit photo: Frankie Allio

La performance *No Smoking, No Poison* porte sur les représentations parfois ambiguës qu'évoque l'odeur maternelle. Autant celle-ci nous ramène à la fois à l'intimité du paysage mémoriel de notre enfance, autant elle laisse pressentir ce qui nous échappe. Car le sillage du parfum maternel suggère aussi une vie menée ailleurs, l'image de la figure maternelle peut devenir le lieu du fantasme et du mystère : maternante ou érotique, chaleureuse ou toxique, enveloppante ou inquiétante.

En partant d'un tissage de récits personnels, mais également d'extraits de l'ouvrage *L'Opoponax* de Monique Wittig, la pièce propose une plongée olfactive dans l'ambivalence du parfum de la mère et de son sillage.



No Smoking, No Poison, exposition Hey Mummy, 59 Rivoli, Paris, 2022, credit photo: Juliette Delecour



No Smoking, No Poison, exposition Hey Mummy, 59 Rivoli, Paris, 2022, credit photo: Juliette Delecour



No Smoking, No Poison, exposition Hey Mummy, 59 Rivoli, Paris, 2022, credit photo: Juliette Delecour

Cette performance est basée sur l'observation que l'une des choses qui nous unit est notre respiration, fondamentale pour nous maintenir en vie. La respiration peut donc être considérée comme une sorte d'unité commune à tous les êtres vivants.

Combien d'entre nous se sont endormis à côté de quelqu'un et ont essayé d'accorder leur respiration à la sienne, de la synchroniser sur un tempo différent, en essayant de respirer comme une seule personne. Pneuma présente un nouveau rituel de respiration. La performance invite les participant.e.s, à travers un protocole précis, à synchroniser leur respiration avec celle de l'interprète, afin de créer un ensemble, une cohérence et respiration cardiaque commune.



Pneuma, performance participative, Mains d'Oeuvres, Saint Ouen, 2020, crédit photo : Nataska Roubllov



Pneuma, performance participative, Mains d'Oeuvres, Saint Ouen, 2020, crédit photo : Nataska Roublov



Pneuma, performance participative, Mains d'Oeuvres, Saint Ouen, 2020, crédit photo : Nataska Roublov

À l'occasion du Salon des Éditions d'Art, j'ai présenté pour la première fois Bibliodor, une installation-performance olfactive qui explore la relation entre une odeur, celle des livres, anciens mais aussi neufs, et un souvenir olfactif, c'est-à-dire ce qui reste dans le paysage imaginaire de notre mémoire. Comme le toucher, c'est l'immédiateté de l'odorat qui permet au corps d'accéder directement à une réalité, sans la distance créée par la vue. Les odeurs peuvent ainsi déclencher des réactions sensori-émotionnelles et réveiller des souvenirs du passé.

Que vous évoque l'odeur des livres ? C'est à partir de cette question que j'ai rassemblé plusieurs histoires du monde entier sur les souvenirs olfactifs liés à l'odeur si caractéristique des livres. La performance consiste à raconter à nouveau ces histoires olfactives en interaction avec le public. La nature transitoire et instable de l'odorat offre la possibilité de travailler avec la temporalité, à l'instar des histoires dont nous nous souvenons, l'acte même de raconter, qui change au fur et à mesure des conteurs et des rencontres. Diverses odeurs et parfums inviteront le spectateur à accéder au monde des livres d'une manière différente.

Performers : Adèle Roqueta & Vladimir Barbera
Design Studio : La Forest Garcia Studio



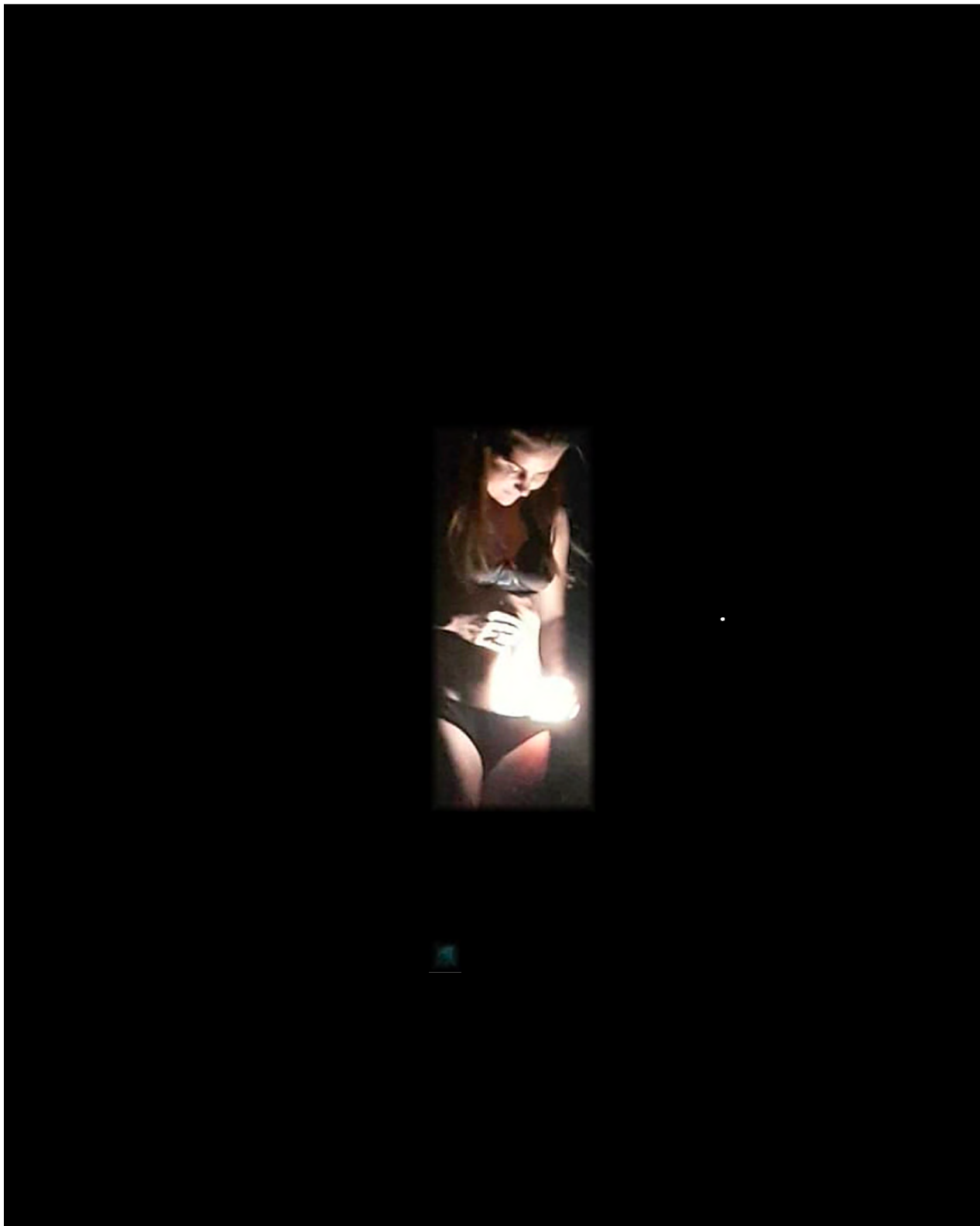
Bibliodor, détail, vue d'exposition, installation olfactive et performance, Frac Franche Comté Bourgogne, 2019
photo :Nicolas Waltefaugle



Bibliodor, détail, vue d'exposition, installation olfactive et performance, Frac Franche Comté Bourgogne, 2019
photo :Nicolas Waltefaugle



Bibliodor, détail, vue d'exposition, installation olfactive et performance, Frac Franche Comté Bourgogne, 2019
photo :Nicolas Waltefaugle



Raconté à la première personne, *Practice your Kegels* est une exploration intime de ce qui relie la maternité, la sexualité et le sentiment de vivre pleinement. Le spectateur est plongé dans l'obscurité, la seule lumière étant une petite lampe qui éclaire mon corps trois mois après avoir accouché. Je raconte mon histoire et invite l'audience à réexaminer leur façon de respirer.



Practice your kegels, performance, Mains d'Oeuvres, Saint Ouen, 2019, crédit photo : Nour Awada

L'amphidromie était un rituel dans l'Antiquité consistant au père à porter l'enfant à sa naissance autour du foyer.

Dans une maison de retraite laissée à l'abandon une figure paternelle erre et danse à travers l'espace abandonné, tandis qu'en voix-off il tente de se remémorer à différents instants son premier souvenir, créant ainsi une sorte de mise en abyme générationnelle. La pièce questionne en quoi nos souvenirs contribuent à forger notre identité: de quoi nous souvenons-nous le plus dans notre passé? Qu'est ce qui rend ces moments uniques et pourquoi certains événements nous marquent-ils plus que d'autres?



Amphidromia, installation vidéo, capture vidéo, 2019



Amphidromia, installation vidéo, capture vidéo, 2019



Amphidromia, installation vidéo, capture vidéo, 2019

Bien que le discours amoureux ne soit qu'une poussière de figures qui s'agitent selon un ordre imprévisible à la manière des courses d'une mouche dans une chambre, je puis assigner à l'amour, du moins rétrospectivement, imaginairement, un devenir réglé : c'est par ce fantasme historique que parfois j'en fais : une aventure.
Roland Barthes, *Fragments d'un discours amoureux*

Lorsque le commissaire Cédric Fauq m'a demandé de créer une performance autour de la question de la poursuite, mes recherches se sont concentrées sur la question de la course à l'amour telle que la décrit Barthes. Aux Arènes de Lutèce, à Paris, deux performers se reflètent de part et d'autre de l'arène jusqu'à se retrouver en son centre.

Performeur.euses : Emilie McDermott ; Fred Koenig



Qu'il était beau le ciel, performance, La Poursuite, Arènes de Lutèce, 2015



Qu'il était beau le ciel, performance, La Poursuite, Arènes de Lutèce, 2015



Qu'il était beau le ciel, performance, La Poursuite, Arènes de Lutèce, 2015

Il n'y pas de différence de perception entre une copie et l'originale, dans la mesure où le remplacement de l'une par l'autre passe souvent inaperçue. Néanmoins, la perception de l'originale, emprunte de la croyance que l'on est à portée de main de quelque chose de rare et merveilleux est affectivement différente que celle de la copie. Carolyn Korsmeyer, Le toucher et l'expérience de l'authenticité

J'ai été invité pour une exposition personnelle Lähdöt // Départs en 2015 par XL Art Space à Helsinki pour leur dernière exposition à leur emplacement à Vuorikatu, Helsinki.

Lähdöt // Departures est le résultat de mon travail sur les questions d'appartenance et sur le caractère éphémère et transformateur de la mémoire. Il s'agit d'une continuation de mon travail précédent, What I Left Behind. L'œuvre consiste en une installation d'objets divers, de photos et de vidéos inspirées de nos histoires d'objets abandonnés. J'ai créé un environnement sensoriel de trésors perdus qui met en évidence la façon dont nous réagissons à certains objets et espaces. Je les ai liés à des récits textuels et non linéaires, jouant avec la distinction parfois arbitraire que nous faisons entre fiction et réalité.



Lähdöt // Departures , vue de installation vidéo, 2015



Lähdöt // Departures , détail de l'installation vidéo, 2015



Lähdöt // Departures, détail de l'installation vidéo, 2015

Lorsque j'ai déménagé en Finlande, j'ai été fascinée par le nombre de friperies dans le pays. Me promener dans ces lieux a toujours été une expérience d'émerveillement, en essayant d'imaginer les histoires qui se cachaient derrière chacun de ces différents objets qui avaient été mis au rebut.

Lorsque la commissaire Elisa Itkonen m'a demandé de participer à l'exposition *Voices of the Small* pour le festival UrbanApa, elle m'a montré une photo de l'un des bâtiments où se déroulerait l'événement à Itä-Pasila : un ensemble de bâtiments rappelant l'architecture constructiviste des années 1970. L'endroit avait l'air d'un fantôme, comme abandonné par ses habitants.

J'ai exploré notre relation à l'abandon. Le point de départ de la pièce est basé sur diverses rencontres avec les habitants du quartier Itä-Pasila à Helsinki et leurs histoires d'abandon qui restent dans le paysage imaginaire du lieu et de la mémoire. La performance consistait à raconter à nouveau les histoires à la première personne, en questionnant la frontière poreuse que nous créons entre réalité/narration et passé/présent.

L'installation a été mise en place sur un balcon en béton, sorte de non-lieu, comme décrit par l'anthropologue français Marc Augé, qui est fermé, avec peu de passage ou d'interactions humaines existantes. Rassemblant une vingtaine de chaises d'école de la même époque que l'architecture du quartier, j'ai ensuite procédé à la transcription visuelle de ces récits de perte dans une installation, créant une nouvelle forme de théâtralité : chaque histoire correspondant à une chaise individuelle, à la manière d'une nouvelle scène miniature.

Avec le soutien de UrbanApa festival.



What I left behind, installation performance, 2014, photo : Hanna Råst



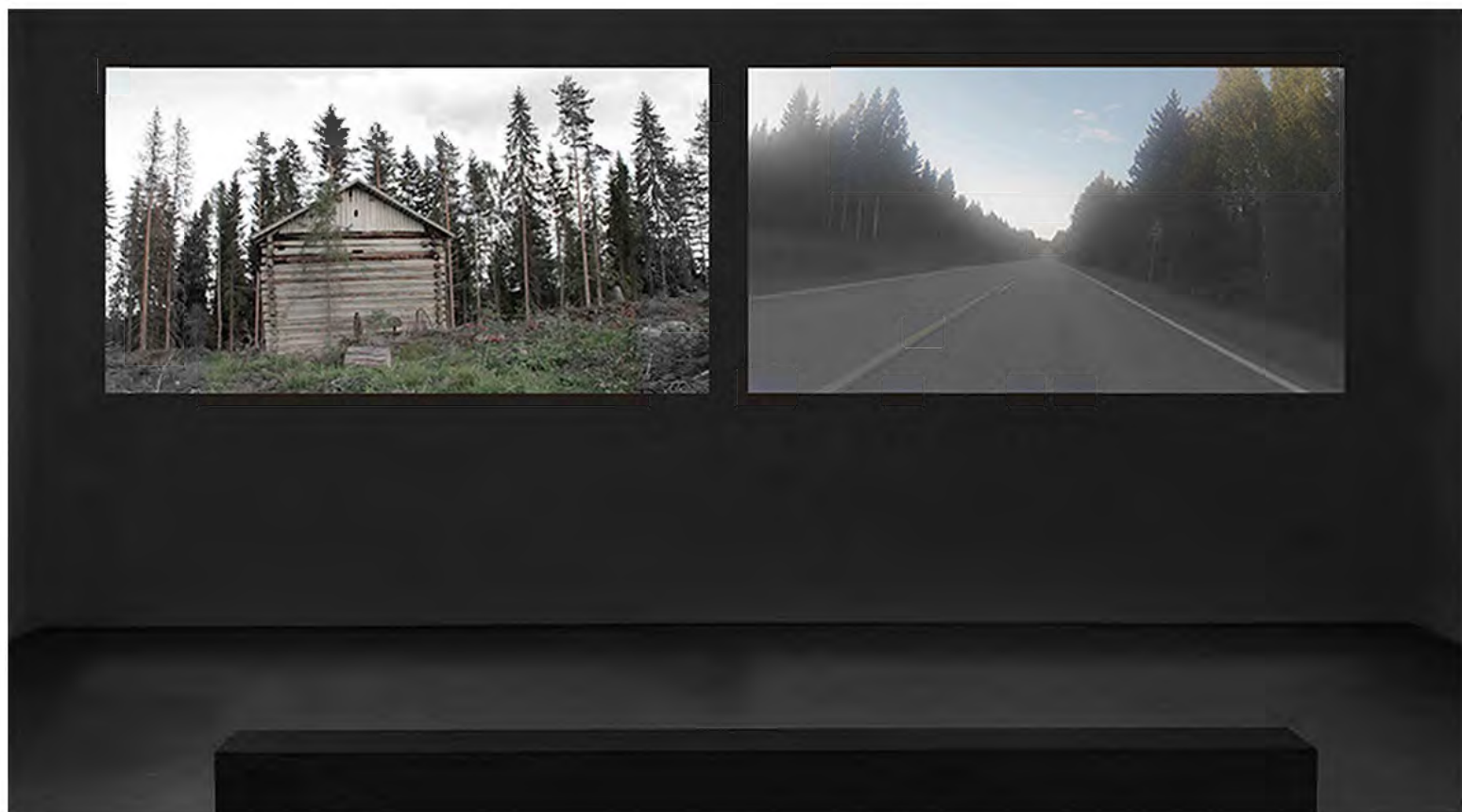
What I left behind, installation performance, 2014, photo : Hanna Råst



What I left behind, installation performance, 2014, photo : Hanna Råst

Mökki: chalet d'été, situé dans la nature, loin de tout bruit ou foule, où les finlandais vont pour trouver la paix et la tranquillité.

Mökki est une installation vidéo diptyque, créé lors de ma résidence d'artiste en Finlande en 2013, qui explore notre expérience de la solitude, comme un état mélancolique et sa conséquence dans la manière dont nous menons et percevons notre propre vie. A travers des récits fragmentés et des sons environnants l'œuvre relate l'expérience d'un homme finlandais, qui cherche activement des situations de solitude absolue et celle d'un réfugié irakien, de la même région en Finlande, qui est soumis à la solitude.



Mökki, installation vidéo, vue d'exposition, 2013



Si vous êtes au milieu de nulle part, personne n'est là.
Votre téléphone ne capte pas.

Mökki, installation vidéo, capture vidéo, 2013



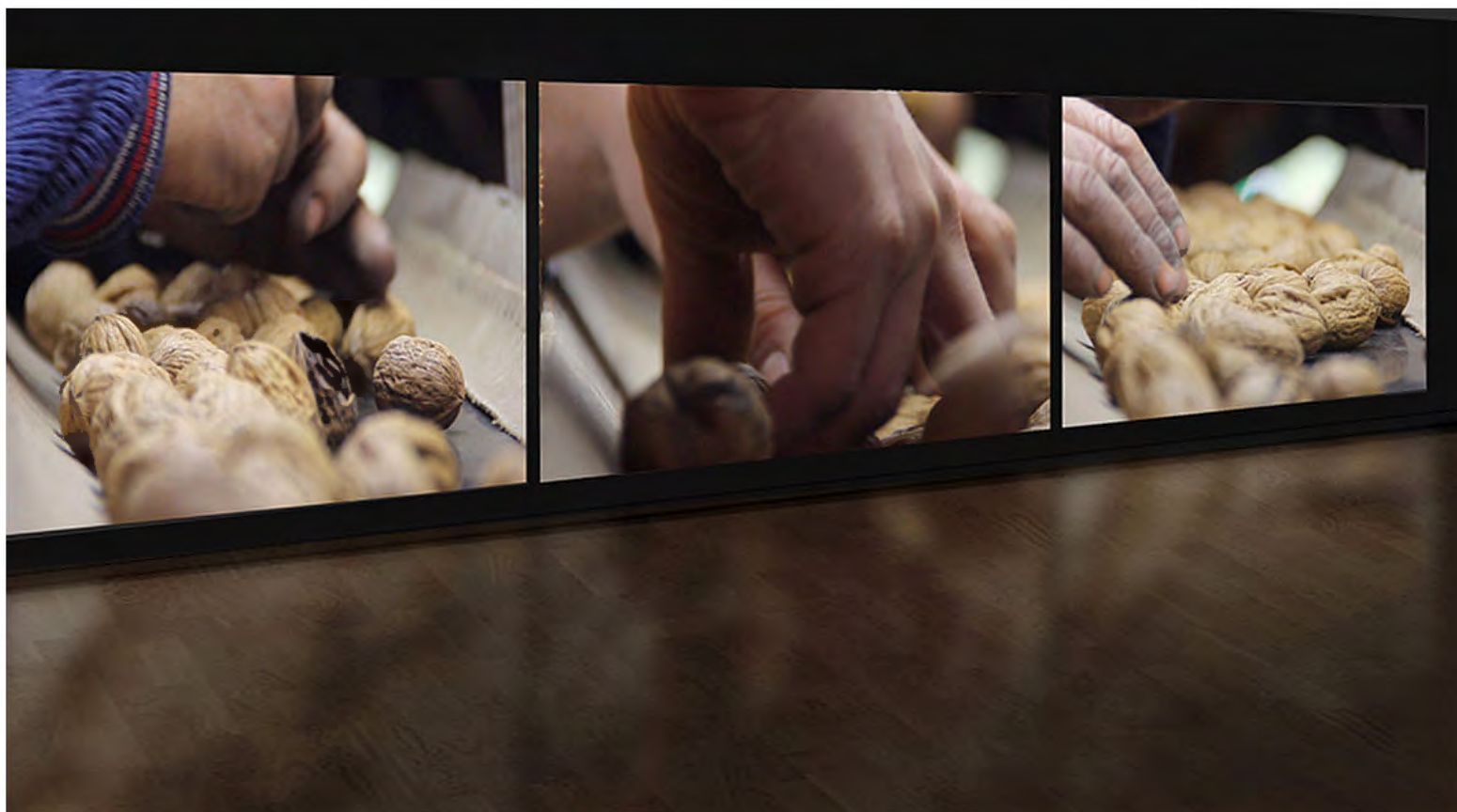
Je ne fais donc pas les choses habituelles
qui dérangent ou distraient mon esprit.

Mökki, installation vidéo, capture vidéo, 2013

La pensée [peut être] perturbée par la beauté des choses étant vouée à passer (...) en hiver elle sera évanouie, comme le reste de toute beauté humaine (...) tout peut paraître ainsi diminué par le destin de passagèreté auquel la vie est promise.

S. Freud (La passagèreté - Vergänglichkeit)

Les Cessards est le nom du domaine et du lieu d'habitation d'Albert, agriculteur de la Drôme. Tournée sur la durée d'une année, la vidéo traverse les saisons et capture le rythme de la terre et des gestes agricoles. L'oeuvre, sous forme de tryptique, explore la question de la relation que nous entretenons au lieu et au départ, et la nostalgie de ce que l'on n'a pas encore perdu, de ce qui demeure mais va bientôt disparaître. A travers un portrait intime d'Albert, mêlant narration, documentaire et fiction, la pièce visite cet état liminal entre passé, présent et futur.



Les Cessards, installation vidéo, vue d'exposition 2013



Les Cessards, installation vidéo, capture vidéo, 2013

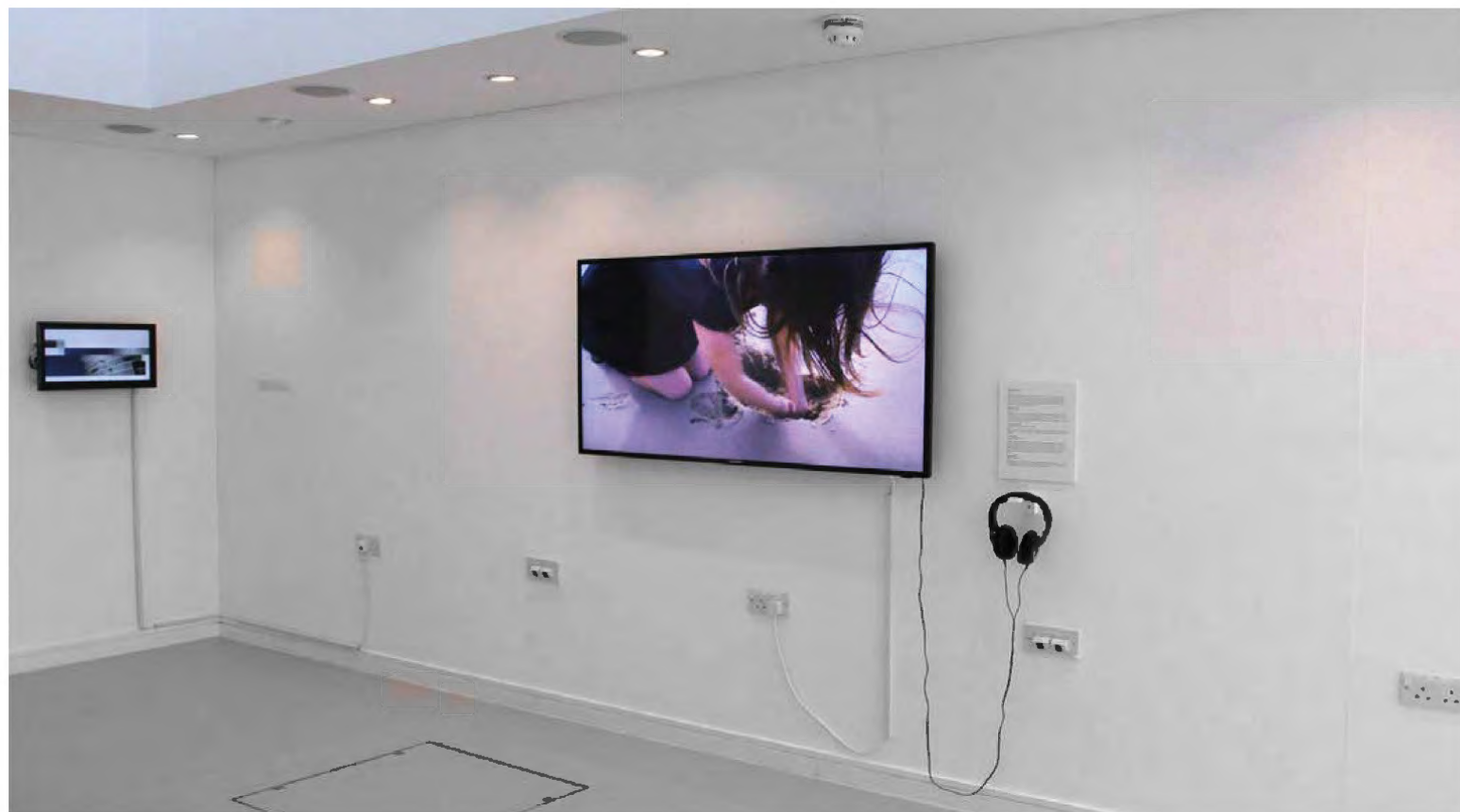


Les Cessards, installation vidéo, capture vidéo, 2013

“La vidéo se souvient de sa source, elle se souvient à tel point d’Anna, de l’Aventurra, qu’elle se donne ce prénom en titre... et ce, pour interroger le rapport entre un espace donné et l’épuisement de ceux en proie à leurs errances intérieures. Une figure désespérée tente de creuser sans relâche un trou dans le sable : ni la marée montante, ni le vent hurlant ne découragent sa quête vaine.

Fragile Sisyphe, elle n’a pour tâche que de creuser un trou dans le sable, mais le grain léger n’est pas moins empêcheur de parvenir à la réussite que le gros rocher qui, remonté à la cime, n’en retombait aussitôt. Elle laisse passer le temps, comme le sablier qu’elle devient, et ce qui peut être temporellement jeu, s’avère exténuant et dévoreur de vie (...) la seule évocation de la première femme connote la gestuelle de celle, qui sans possibilité de résolution, creuse le sable qui ne peut que remplir l’espace ainsi créé.”

Simone Dompeyre, Directrice du festival Traverse Vidéo



Anna, vidéo, vue d'exposition Hanover Project video festival, 2012



Anna, capture vidéo, 2012



Anna, capture vidéo, 2012

www.emiliemcdermott.com